



L'INSTITUT
ET LA RECHERCHE
**L'ÉVALUATION
DE L'AERES**

Le
**TRAIT
D'UNION**

2^e trimestre 2012

#365

entre les Anciens Élèves de LaSalle Beauvais

LaSalle★

Beauvais • AIAE

Ingénieurs et Anciens Elèves

XVIII^{ème} Tournoi Ovalies LaSalle Beauvais

*Le plus grand tournoi européen de rugby
 universitaire à but humanitaire*

Coup d'envoi à 8h

11 & 12 Mai 2012

*Avec la participation
 exclusive du groupe*

MANAU

80 équipes
1600 joueurs
200 matchs

**Village Ovalies
 DJ's & Concerts**

Entrée payante
 à partir de 19h30

Revenez Transformés

Nous soutenons



Parrainé par
Patrick TABACCO

(ancien international du XV de France)
 et **Hélène EZANNO**

(pilier du XV de France)

LaSalle★

Stade Marcel Communeau, Beauvais (60)

www.ovalieslasallebeauvais.com



ÉDITO

Ce nouveau numéro du Trait d'Union est l'occasion pour l'Institut de revenir sur les évaluations réalisées par l'AERES¹ en 2011. Les rapports consultables et accessibles à tous² portent de nombreux motifs de satisfaction pour LaSalle Beauvais et dessinent des axes de progrès dans lesquels l'Institut s'inscrit d'ores et déjà. L'école partage très largement les recommandations de l'AERES qui nous encourage à persévérer dans nos efforts de structuration et nos projets de développement. Nous avons plaisir à vous les faire découvrir dans le Dossier Spécial.

À tous, bonne lecture !

Valérie LEROUX
directeur délégué

1. Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur.

2. <http://www.aeres-evaluation.fr/Etablissements/INSTITUT-POLYTECHNIQUE-LASALLE-BEAUVAIS>

SOMMAIRE

ÉCOLE

- 4 Retour sur le congrès Encuentro X
- 7 Une équipe d'élèves-ingénieurs en Géologie sur le podium
- 10 24 heures de sensibilisation au handicap
- 12 Les ovalies fêtent leur majorité

EMPLOI

- 14 Des petits pois aux petits Bilingues
- 18 Entre curiosité et fascination
- 22 La passion de transmettre
- 24 Les JA font parler d'eux

DOSSIER SPÉCIAL

- 26 Le rapport de l'AERES, Contrôle continu pour l'Institut...
- 30 Focus sur la recherche

AIAE

- 34 Retrouvailles en Bretagne
- 36 Les Biquettes au Col de la Schlucht
- 38 International vs France : mon cœur balance
- 43 Des livres et vous
- 44 Actualités

46 CARNET

50 AGENDA



Réseau mondial

RETOUR SUR LE CONGRÈS ENCUENTRO¹ X

39 des 72 universités LaSalle du réseau mondial (IALU) se sont rencontrées à l'occasion d'un congrès organisé à Manille, du 27 au 29 février. L'Australie, les Amériques, l'Europe, l'Afrique et l'Asie étaient représentés par 80 participants. De ces trois jours rythmés par des séances plénières, des ateliers, des visites et des soirées inoubliables, je retiendrai trois temps forts que je souhaite partager avec vous.

◆ FACE À NOS ENGAGEMENTS

Le Frère Alvaro RODRIGUEZ nous a interpellés sur la mission de notre réseau, sa raison d'être, notre engagement à porter nos différences.

Bien au-delà de participer aux « objectifs du Global Millenium » de l'ONU en œuvrant pour une « éducation, au sens premier, pour tous », Frère Alvaro RODRIGUEZ nous questionne. Le réseau LaSalle possède une identité forte. C'est une chance. Portons-la sans réserve. Former de bons professionnels, ce n'est pas suffisant, nous devons former des jeunes qui œuvreront pour lutter contre les Pauvretés de notre monde : les pauvretés intellectuelles, physiques, pécuniaires, l'isolement, etc. Aussi, il est nécessaire de formaliser de nouvelles pratiques pédagogiques. Pour

Frère Alvaro RODRIGUEZ: il n'y a de traditions que si elles évoluent, que s'il y a innovation. En somme, même les traditions doivent faire peau neuve.

★ DES STATUTS POUR LE RÉSEAU MONDIAL IALU

Le réseau IALU² n'existait à ce jour que de façon virtuelle. Ce congrès a donné naissance à une « vraie » association, dont les statuts ont été votés par les 39 universités LaSalle présentes. Le Frère Carlos (Colombie) en est le président, et Philippe CHOQUET son vice-président. Cinq autres personnes constituent le bureau et représentent : l'Europe, l'Amérique du Nord, Les Philippines, le Mexique et l'Amérique du Sud. Le siège de l'association sera basé à Paris, rue de Sèvres, siège des Frères des Écoles Chrétiennes. Cette existence légale est un pas très important pour sa reconnaissance, son professionnalisme et ses actions à venir : promotion de la marque, mobilités étudiants/professeurs, programmes de recherche internationaux, partenariats sur les nouvelles technologies d'enseignement, etc.

★ LE RÉSEAU MONDIAL, DANS LES FAITS

Lors de ce congrès, plusieurs conventions pilotées par Philippe CARON, directeur des relations internationales à l'Institut, ont été signées. Une convention institutionnelle entre Beauvais et LaSalle St Benilde (Manille) permettra à des étudiants philippins de suivre des programmes courts sur les thèmes : *French Gastronomy & Culture*, et *Food Quality, Culinary Arts and restaurant in France*. Autre convention, cette fois avec les universités LaSalle du Mexique (Mexico, Noroeste, Cancun) qui a établi de façon générale des conditions de coopération et de mobilité d'étudiants.

Un projet de *Food Institute* est également en cours de déploiement entre LaSalle Beauvais et huit Universités LaSalle des Philippines. Il est basé sur le partage des compétences de chaque université en termes de formations, sur l'alimentation au sens large, c'est-à-dire sur toute la chaîne alimentaire. L'ambassade de France va accompagner financièrement la mise en œuvre de quatre projets de collaboration scientifique entre le *Food*



Dr Sonny CARAMBANG,
chef de projet *Food*
Institute aux Philippines.



Frère Alvaro (à gauche), Frère Carlos (à droite).

1. « Rencontre », en espagnol.
2. International Association LaSalle Universities.
3. De Lasalle Alumni Association - Association Nationale des Anciens élèves des Philippines.

ÉCOLE

Le réseau mondial des Anciens se structure

Depuis son congrès en octobre dernier, l'Union Mondiale des Anciens Éèves Lasalliens (UMAEL) s'est dotée d'un nouveau bureau. C'est le Philippin Henry ATAYDE, ancien président du DLSAA³ qui en a pris la présidence. **Mickaël PORTEVIN (agriculture 2005)** président de l'AIAE, a été élu vice-président. Pour ce mandat de quatre ans, l'UMAEL souhaite donner un nouveau souffle au réseau, et ainsi toujours mieux favoriser la communication entre Anciens. Parmi les actions évoquées : la refonte complète du site de l'Union, la création d'un annuaire international, la révision des conditions d'accès à l'Union ou encore la mise en place d'actions de solidarités internationales.

Institute et LaSalle Beauvais : conservation de la mangue, méthanisation, plantes métallophytes, *Green Oasis* (projet associé au bien-être). D'autres actions de recherche avec DeLaSalle Manila ont été présentées. Pour exemple, le département des Mathématiques travaille sur les outils de mise à jour des données statistiques sur la malnutrition aux Philippines, en lien avec l'éducation, l'habitat, etc. Autre exemple, l'utilisation des nanotechnologies pour la traçabilité et le suivi de la qualité des aliments est développée par le département de *Computer Science*... Parallèlement, des conventions de stage ont également été établies, permettant le départ de neuf étudiants (quatre en Alimentation Santé et cinq en Agriculture) dans sept Universités LaSalle des Philippines. Ils suivront de juin à septembre des formations en lien avec le *Food Institute*.

◆ LA CHALEUR LASALLIENNE

Au-delà des projets qui se dessinent, je garde un souvenir ému de l'accueil qui nous a été fait. Merci à LaSalle Philippines, ses sept universités et ses 60 000 étudiants.

Laurence ECOBICHON

directeur du marketing et de la communication



Les représentants des universités LaSalle.

DES ÉLÈVES-INGÉNIEURS EN GÉOLOGIE SUR LE PODIUM

Pour la première fois, LaSalle Beauvais a inscrit une équipe de cinq élèves-ingénieurs de 5^e année Géologie au concours international de haut niveau *Imperial Barrel Awards* (IBA), organisé par l'*American Association of Petroleum Geologists* (AAPG). L'équipe vient de remporter la 3^e place de la finale européenne qui a vu s'affronter vingt équipes¹, les 15, 16 et 17 mars derniers à Prague.

LE CONTEXTE

Chaque année, depuis 2007, l'AAPG lance son concours international IBA avec un jury constitué d'experts mondiaux de l'industrie pétrolière². Chacune des équipes constituées d'étudiants de niveau master d'universités ou d'écoles d'ingénieurs se voit remettre un set de données déterminant une zone géographique du globe à étudier et dont tout le potentiel d'exploitation n'a pas encore été dévoilé. Elles ont deux mois pour faire l'étude sur données réelles de la zone pétrolière qui leur a été attribuée et en proposer une évaluation. Chaque équipe soutient ensuite son projet à l'oral devant le jury et les équipes concurrentes.



L'équipe au travail.

1. Les équipes représentaient l'Angleterre, l'Écosse, la France, la Hongrie, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la Roumanie, la Russie et l'Ukraine.

2. Huit professionnels des principales majors pétrolières: Total, BP, Shell, Maerks Oil, BG Group, Exxon Mobil, CGG Veritas, Nexen.

ÉCOLE



Trois des membres de l'équipe LaSallienne primée.



**Cette
3^e place,**

est une très belle reconnaissance des compétences de ces jeunes géologues et un véritable tremplin professionnel. »



LA ZONE D'ÉTUDE DE L'ÉQUIPE LASALLE BEAUVAIS

Il a été attribué à l'équipe LaSalle Beauvais une zone d'étude off-shore, la marge Est-canadienne, au Nord-Est de la frontière entre les États-Unis et le Canada. Les cinq jeunes ont défini le système pétrolier, caractérisé les zones prospectives, évalué les volumes, la rentabilité et les risques d'une exploitation à cet endroit, et les éventuels forages à faire. Pour cela, ils ont mené une étude intégrée, c'est-à-dire pluridisciplinaire, en abordant les analyses d'un point de vue géologique et géophysique, sans oublier leurs connaissances sur l'ingénierie de réservoirs. Après deux mois de travail intense, l'équipe a eu 25 minutes pour convaincre le jury.



Cette 3^e place, derrière la Royal Holloway (University of London, Angleterre) et l'IFP School (France), est une très belle reconnaissance des compétences de ces jeunes géologues et un véritable tremplin professionnel.

Bravo à Emmanuel BESSE, Barbara CLAUSMANN, Thomas GUERMONT, Maud MOULIE, Laurent SILVESTRE, sans oublier de remercier Vincent CROMBEZ pour sa précieuse aide !

Estelle BULTEZ

chargée de communication interne,
pédagogique et scientifique

Ils ont dit :

« Nos élèves-ingénieurs ont vécu une immersion en conditions réelles. C'était une vraie expérience professionnelle car ils connaîtront dans l'industrie les mêmes contraintes de temps et d'accès aux données. Ils se sont posé beaucoup de questions et mon rôle a été surtout de les aider à ne pas se disperser et à se maintenir sur l'essentiel. Ils ont été très autonomes, très motivés et ils ont bien réussi à répartir les tâches dans l'équipe selon les affinités de chacun. Grâce à leur travail, LaSalle Beauvais est désormais répertoriée comme une école offrant une formation de qualité dans le champ disciplinaire de la géologie pétrolière. »

Stéphane ROUSSÉ
enseignant-chercheur en Sédimentologie,
Faculty Advisor de l'équipe

« Arriver 3^e pour une première participation : bien joué ! C'est une expérience importante que ces jeunes (bientôt) diplômés vont pouvoir écrire sur leur CV. Cyrielle [NDLR : Cyrielle DUMONT (Géologie, 2010)] s'est également très bien démarquée puisque l'IFP [NDLR : où elle poursuit ses études en Master spécialisé] a fini 1^{er}, une fois de plus ! »

Grégor DUVAL
géologue chez CGG VERITAS,
jury dans la section européenne

ÉCOLE

Handivalides



Parcours à l'aveugle dans l'agora.

24 HEURES DE SENSIBILISATION AU HANDICAP

Les 7 et 8 mars, l'école a organisé les 24 heures de la Journée Handivalides sur le campus. Cette journée, co-organisée avec l'association Starting Block¹, a permis aux élèves et salariés de se sensibiliser aux handicaps. Retour sur un programme riche d'expériences... et de sensations.

◆ COUP DE THÉÂTRE !

Une pièce de théâtre « Il est où Marco? », a sonné le coup d'envoi des 24 heures de la Journée Handivalides. Jouée par des personnes en situation de handicap mental et des assistants de la Communauté de l'Arche de Beauvais, elle s'est déroulée le 7 mars, à 20h30, dans un des amphithéâtres de l'Institut.

◆ DES SENS ET DES SENSATIONS

Le lendemain, toute la journée, élèves et salariés ont pu s'essayer à des ateliers de découverte de différents handicaps :

- Parcours en fauteuil roulant, déplacement avec une canne, tandem à l'aveugle,
- Sensibilisation aux déficiences auditives et cours de langue des signes,
- Dégustation à l'aveugle et initiation au braille
- Découverte de handisports...



► EN SAVOIR +

L'après-midi, la mission Handicap de LaSalle Beauvais et l'association étudiante Handi-LaSalle - toutes deux organisatrices de cette Journée Handivalides -, d'autres associations régionales et nationales travaillant pour l'insertion des personnes en situation de handicap, ont tenu des stands dans l'agora.

Parallèlement, des auteurs sont venus présenter leurs ouvrages sur le thème du handicap - dont Georges GRARD, co-auteur de la bande dessinée « La Bande à Ed ».

► UNE TABLE RONDE CONTRE LE TABOU

Pour clore la journée, une conférence-débat, intitulée « Le handicap : communiquer pour faire tomber les barrières - L'art, la culture, le sport... et le handicap », a permis à différents acteurs de confronter les points de vue, et aux élèves et salariés de LaSalle Beauvais de lever leurs a priori sur ce sujet.

Claire CARDON-DEVIENCE

chargée de communication institutionnelle

► CONTACT

Xavier QUERNIN
chargé de mission Handicap

Tél. : 03 44 06 89 93

E-mail : xavier.quernin@lasalle-beauvais.fr ■



Mise en situation
d'un déplacement en
fauteuil roulant.

1. Association à l'origine du concept, qui organise la 7^e Campagne Handivalides, du 9 février au 19 mai, dans 45 universités et grandes écoles.



Hélène EZANNO
(**Alimentation & Santé, 2007**),
marraine de la XVIII^e
édition.



Patrick TABACCO,
parrain de la XVIII^e
édition.

LES OVALIES FÊTENT LEUR MAJORITÉ

Revenez transformés... pour la XVIII^e édition, l'équipe organisatrice se prépare à vous offrir un événement à la mesure de ses têtes d'affiche et des associations soutenues cette année. Informations complémentaires avec **Éléonore BOUXIN (Alimentation & Santé, 010)**, présidente des Ovalies 2012.

COMMENT SE PRÉSENTENT LES PRÉPARATIFS ?

Il reste quelques semaines avant l'événement, toute l'équipe travaille d'arrache-pied sur les derniers préparatifs. Le stress ne se fait pas encore sentir mais ce ne saurait tarder ! Pour le moment, nous comptons 80 équipes inscrites, dont huit équipes étrangères. Les objectifs de cette XVIII^e édition ont été fixés au début de l'année avec l'aide de l'ancienne équipe : éco-certification de la manifestation, amélioration de la qualité de la relation professionnelle avec nos partenaires, mise en place d'un système de gestion des bénévoles, européenisation du tournoi (plus d'équipes étrangères) et développement des animations et de la communication afin de faire venir le plus grand nombre de supporters possible.

PRÉSENTEZ-NOUS LES PARRAINS DE CETTE ANNÉE

La marraine, **Hélène EZANNO**, est doublement ancienne de l'école : diplômée en **Alimentation & Santé en 2007**, et ancienne joueuse de l'équipe féminine de rugby de l'école. Elle est actuellement pilier en équipe de France. J'ai obtenu ses coordonnées par notre entraîneur, Thierry



BRIQUET, qui avait eu l'occasion de l'entraîner. Le parrain, Patrick TABACCO, est un ancien joueur international. Nous l'avons rencontré à l'occasion de la Journée des Ambassadeurs qui s'est déroulée le 9 février dernier sur le campus, un événement organisé en partenariat avec la Société Générale et la Ligue Nationale de Rugby.

◆ **QUELLES ASSOCIATIONS ALLEZ-VOUS SOUTENIR, ET POURQUOI ?**

Les XVIII^e Ovalies LaSalle Beauvais soutiendront l'AFDI (NDLR : Agriculteurs français et développement international) et les Enfants de l'Ovale. Nous étions à la recherche d'une association dont les actions sont nationales et une autre davantage tournée vers l'international. De plus, nous demandons toujours aux associations de nous fournir un ou plusieurs stages humanitaires à proposer aux élèves. Les causes soutenues par l'AFDI s'intègrent dans les thématiques des cours dispensés à LaSalle, qu'il s'agisse d'agriculture, d'alimentation ou de géologie. Concernant les Enfants de l'Ovale, son président est le parrain de la XVII^e édition. L'association est axée autour du rugby et de ses valeurs. Elle aide les jeunes issus de milieux défavorisés et en recherche d'orientation, à s'insérer et à se faire une place dans la vie professionnelle.

Cécile FIEVEZ

(Alimentation & Santé, 2009)

Les chiffres 2011

- 1 600 joueurs répartis en 80 équipes et plus de 2 000 visiteurs
- 300 organisateurs
- 10 terrains et plus de 200 matches en 2 jours
- Plus de 10 000 repas servis (9 T de nourriture)
- 3 soirées d'exception
- 2 200 euros reversés à l'association Codegaz et 6 000 euros à l'association Handisport
- 1 an de préparation, 2 jours intenses et des milliers de souvenirs !



L'équipe de la XVIII^e édition des Ovalies.

DES PETITS POIS AUX PETITS BILINGUES

Ce mois-ci, l'AIAE se penche sur le parcours peu ordinaire de **Claire VAN DE VELDE - DERAMOND (Alimentation & Santé, 2006)**

qui, passionnée par les langues étrangères, a récemment ouvert un centre « Les Petits Bilingues – Class'Bilingue » ou comment apprendre l'anglais en s'amusant. Retour sur le chemin parcouru, depuis son stage de MFE en qualité à la gestion d'une petite entreprise... pas comme les autres.

★ RECONVERSION : THE DÉCLIC

C'est tout naturellement que Claire intègre, en 2006, la société Bonduelle Surgelés International à l'issue de son stage de fin d'études, sur un poste de Responsable du Management de la Qualité. Une fonction et un environnement de travail qui évoluent au fil des ans mais qui, avec l'arrivée de ses deux enfants, ne lui conviennent plus et l'amènent progressivement à revoir son projet professionnel. Dans la même période, elle découvre la franchise « Les Petits Bilingues – Class'Bilingue », créée en 1992. Le concept pédagogique est innovant

et suscite son envie d'en savoir plus. Les contacts sont pris, l'intérêt pour cette structure unique qui propose aux enfants d'apprendre l'anglais par le jeu est confirmé : Claire se lance dans une étude de marché sur Compiègne et Beauvais.

★ CAP SUR LA GESTION DE PROJET

Cette étude n'a pas été de tout repos. Claire, accompagnée d'élèves-ingénieurs de l'Institut, « retourne à l'école », munie d'un questionnaire, pour enquêter auprès des parents. L'idée : identifier les cibles potentielles, évaluer leurs motivations à opter pour des ateliers extra scolaires, définir les tarifs adaptés et l'emplacement idéal, etc. L'enquête valide la faisabilité d'ouvrir un centre sur Compiègne, Claire entame alors la deuxième phase du projet : trouver les locaux, réaliser les travaux, décorer et équiper les salles, recruter les animateurs, entamer la campagne de communication (flyers, journées portes ouvertes, rencontres avec le monde de l'enseignement...).



Les Petits Bilingues en pause goûter.



Claire VAN DE VELDE devant le centre Les Petits Bilingues, à Compiègne.

EMPLOI



Apprendre en s'amusant... tout un programme pour Les Petits Bilingues.

//////
100
enfants
inscrits à la rentrée
2011.



Mai 2011 : Claire ouvre les portes de son centre et concrétise ainsi son projet. Les premiers résultats sont prometteurs et concordent avec le prévisionnel établi : cent enfants inscrits à la rentrée 2011, et le nombre augmente au fil des mois.

Sur ce beau démarrage à Compiègne, Claire continue sur sa lancée et un deuxième centre va ouvrir en juin à Beauvais.

★ UN PREMIER BILAN POSITIF

Côté satisfaction, Claire se dit réjouie ! Oui, c'est dur, pourquoi se mentir ? Ce type de projet signifie faire une croix sur un salaire pendant trois ans, solliciter des prêts auprès des banques, manager une équipe, gérer les éventuels problèmes relationnels, économiques, revenir à des tâches parfois peu épanouissantes (ménage, courses, suivi administratif...). Mais Claire souligne les avantages certains d'un réseau de franchisés, tels que la possibilité de profiter de l'expérience des autres centres, la rapidité avec laquelle elle obtient des réponses à ses



questions, les réunions annuelles qui sont encore une occasion de partager sur les outils et méthodes utilisés, les « bons plans » et les pièges à éviter. Elle bénéficie aussi d'une stratégie de communication établie (charte, site internet, gabarit de flyers...) et d'un accompagnement sur les aspects administratifs, juridiques, ressources humaines, etc.

Mais ce que Claire retient avant tout, c'est le gain en autonomie et en responsabilités, la liberté de gérer son emploi du temps, et le sentiment d'œuvrer pour quelque chose de concret et d'en mesurer directement les résultats.

Marion LECOSTEY,
chargée de mission AIAE

CONTACT

Claire VAN DE VELDE
06 20 91 90 53 - 03 44 44 92 92
compiegne@lespetitsbilingues.com ■

 Un
deuxième
centre va ouvrir
en juin 2012 à
Beauvais. »



À la loupe

Un espace de 70 m² entièrement dédié à l'anglais aide les enfants à se plonger dans un univers anglo-saxon dès qu'ils franchissent la porte d'entrée, des animateurs de langue maternelle anglaise, formés à la pédagogie des Petits Bilingues, et une règle : *all in english, of course !*

First step : ateliers de sensibilisation de 1 à 3 ans

Les Petits Bilingues : 3 à 12 ans : 1h/semaine par groupes de 5 à 10 enfants (chansons, jeux interactifs, activités manuelles, déguisements...)

Class'Bilingue : dès 13 ans : 1h/semaine en groupes de discussion/débats pour rebondir sur l'actualité dans le monde anglo-saxon

Stages : durant les vacances scolaires : 2h/jour sur une semaine

<http://www.lespetitsbilingues.com>

EMPLOI

Volcanologie

ENTRE CURIOSITÉ ET FASCINATION

Le travail d'observation et de compréhension des volcans est une profession de passionnés. **Benjamin BERNARD (Géologie, 2005)** et **Solène POUGET (Géologie, 2010)** en font partie. Ils nous racontent leur passion pour ces « fenêtres ouvertes sur les entrailles de la Terre ».

★ POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ORIENTÉS

VERS LA VOLCANOLOGIE ?

Solène : Mon intérêt pour la volcanologie remonte à la classe de 4^e. Cette année-là, un enseignant nous a sensibilisés aux catastrophes naturelles et a passé un documentaire sur la vie de Maurice et Katia KRAFFT, volcanologues français : « Au rythme de la terre » de Maryse BERGONZAT, qui fait notamment référence à la catastrophe d'Armero en Colombie en 1985. Ce jour-là, j'ai su que c'était ce que je ferai plus tard. Si à plusieurs reprises durant mon cursus, ma motivation a été mise à l'épreuve, elle ne m'a jamais fait défaut.

Benjamin : J'ai découvert la volcanologie, en tant que discipline, lors de mon premier stage d'été avec Hervé LEYRIT, directeur de la spécialité Géologie à l'Institut. Cela m'a tout de suite plu car c'est un domaine qui regroupe un peu tous les outils qu'utilise un géologue. C'est aussi une science par laquelle on expérimente directement la force de la nature, sans avoir à attendre plusieurs millions d'années !

**C'est
une science**

par laquelle on
expérimente
directement la force de
la nature, sans avoir
à attendre plusieurs
millions d'années ! »



★ DE QUELLES MANIÈRES LES CONNAISSANCES ACQUISES À L'INSTITUT VOUS SERVENT-ELLES AU QUOTIDIEN ?

Solène: La formation à LaSalle m'a permis à la fois d'acquérir une rigueur scientifique mais aussi une méthode de travail, à la base de n'importe quel projet de recherche. Au-delà de ces fondamentaux, j'ai acquis des connaissances géologiques plus générales, qui ne touchaient pas uniquement à celles du champ de la volcanologie. Une nécessité pour élargir le champ d'investigation et de compréhension. Toutefois, bien que l'Institut ne soit pas spécialisé dans cette science, les nombreux terrains et les deux projets de recherche, en licence et en master, m'ont permis d'orienter mon parcours vers cette discipline et de confirmer mon choix d'orientation professionnelle.

La formation à LaSalle m'a permis à la fois d'acquérir une rigueur scientifique mais aussi une méthode de travail, à la base de n'importe quel projet de recherche. »



De gauche à droite : Samantha ALCARAZ, Hervé LEYRIT, Claude ROBIN (Institut de Recherche pour le Développement) et Benjamin BERNARD, au pied du Chimborazo – Province de Riobamba, Equateur (2003).

EMPLOI

Verbatim

« LaSalle-Igal a toujours eu des élèves en thèse de volcanologie, comme **Christelle LEGENDRE (Géologie, 1999)**, **Nicolas ARNAUD (Géologie, 2000)**, **Sébastien VALADE (Géologie, 2008)**...

Ils ont toujours été des passionnés, passion qu'il fallait vraiment assumer, car espérer un travail en volcanologie, monde de l'université et/ou de la recherche, très élitiste, passe obligatoirement par une thèse de doctorat accompagnée d'un nombre substantiel de publications. À la passion il faut donc ajouter travail, ténacité et... un peu de chance ! »

Philippe

OTT D'ESTEVOU
(Géologie, 1980)



Le Chimborazo, volcan d'Équateur.

Benjamin : L'Institut m'a permis de faire tous mes stages d'été dans ce domaine. Sans doute cela m'a-t-il permis d'acquérir beaucoup de connaissances sur le sujet, relativement peu traité en cours, pour ensuite pouvoir rivaliser avec les personnes ayant une formation universitaire. Le soutien d'Hervé LEYRIT a aussi beaucoup compté, personnellement et professionnellement.

★ COMMENT LA VOLCANOLOGIE S'INSCRIT-ELLE DANS VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

Solène : Je fais aujourd'hui une thèse en volcanologie à l'université de Buffalo aux États-Unis. La finalité : produire une représentation fonctionnelle de l'aléa à un endroit, basée sur nos connaissances actuelles de la topographie via les MNTs (Modélisation Numérique de Terrain). L'objectif ultime étant de créer une carte de risques, qui donnerait la profondeur qu'un écoulement pourrait atteindre dans une ville à proximité d'un volcan, par exemple. En plus de ces cartes de risques, des travaux sur le terrain sont/seront entrepris pour valider ces données. Deux volcans seront étudiés : le Mont Mammoth dans l'état de Californie, et Azufral en Colombie. Parallèlement, j'assiste les professeurs en encadrant des cours, des TP, des stages terrains ou en corrigeant des examens.



Benjamin: Je suis actuellement entre deux missions. Après ma thèse au sein du laboratoire Magmas et Volcans (NDLR : Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand), je me suis installé en Équateur comme volontaire civil avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), dans l'équipe de volcanologie de l'Institut Géophysique de l'Ecole Polytechnique de Quito (IG-EPN). Je prendrai en septembre un poste de professeur de géologie à l'Université San Francisco de Quito (USFQ). Je donnerai des cours de géologie générale, de volcanologie, d'ingénierie géologique et géotechnique. Je continuerai aussi à faire de la recherche, notamment sur les processus éruptifs et les bilans magmatiques, en collaboration avec l'IG-EPN et l'IRD.

Cyrielle DUMONT et Jonas BRUNEAU
(Géologie, 2010)



Un groupe d'élèves à l'Etna.

En chiffres¹

- 270 Anciens travaillent/ont travaillé dans le secteur de l'enseignement et de la formation (initiale/continue).

Cela concerne :

- 240 Anciens élèves en **Agriculture**,
- 11 en **Alimentation et Santé** et
- 17 en **Géologie**.

- 33 d'entre eux travaillent/ont travaillé à **LaSalle Beauvais**.

1. Selon les informations dont dispose l'AIAE actuellement.

LA PASSION DE TRANSMETTRE

Sorti en 1977 de la formation Agriculture, **Christophe TARDIVON** a occupé un poste d'enseignant sur la majorité de sa carrière. Il nous explique pourquoi il est fier d'exercer ce métier.

★ ENSEIGNANT APRÈS LASALLE BEAUVAIS,

QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai complété ma formation d'ingénieur avec une année d'économie à l'IEFSI de Lille. Diplôme en poche, je m'oriente naturellement sur un poste en comptabilité gestion, mais très vite j'ai envie de changer d'air. Trop de comptabilité, beaucoup de procédures manuelles, l'informatique n'en était qu'à ses débuts. Quelques mois plus tard, je suis embauché en temps que professeur d'agronomie au lycée Agricole de Brémontier Merval (76). Poste que j'occupe toujours avec passion... 31 ans plus tard.

★ QUELLE FIERTÉ TIREZ-VOUS DE VOTRE MÉTIER ?

Depuis que le lycée s'est doté d'une exploitation agricole (quelques temps après mon arrivée), je résumerai avantageusement mon métier par : technicien qui par hasard fait de l'enseignement.

Le métier de professeur n'est pas figé, nous travaillons avec du vivant ! Les élèves changent, les programmes évoluent. Dans ma carrière, je me suis formé aux relations d'aide et d'écoute. Pour moi, les élèves ne sont pas que des dossiers auxquels on attribue des notes. Ce sont des



êtres à part entière, avec une psychologie particulière qu'il est intéressant d'arriver à cerner. On transmet des connaissances, mais encore plus sur le plan humain : relations humaines, tolérance, estime de soi...

★ QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS

À DE FUTURS ENSEIGNANTS?

Enseigner, c'est comme le théâtre, si on a un fond de comédien ça peut venir, mais si l'on n'est pas fait pour cela il ne faut pas insister. Un professeur qui a le profil, ça se voit ! Nous aidons régulièrement les nouveaux collègues à ne pas se crispier devant une classe.

J'encourage les jeunes à faire ce métier génial. J'ai remarqué un plein épanouissement de mes camarades de promotion qui ont choisi cette profession. Nous n'avons pas ou peu de déboires avec le monde de l'entreprise.

★ QUELQUES ANECDOTES DE VOTRE PASSAGE

À BEAUVAIS?

Nous étions soixante dans la promotion. Je garde un bon souvenir de ma formation, nous avons d'ailleurs des relations assez chaleureuses avec les enseignants. Grâce à mon diplôme d'ingénieur et à la richesse de la formation, il n'y a pas un sujet de conversation auquel je ne puisse prendre part. Nous avons des notions techniques d'agronomie, de zootechnique, mais aussi transversales comme le droit, l'économie, la culture générale. J'ai également apprécié les groupes de réflexion que nous avons formés avec quelques camarades, car je porte une grande importance à la spiritualité.

Aline CATOIR
(Agriculture, 2006)

 **Le métier
de professeur**

n'est pas figé,
nous travaillons
avec du vivant ! Les
élèves changent,
les programmes
évoluent. »



EMPLOI

Syndicat agricole



Couverture de la bande dessinée.

LES JA FONT PARLER D'EUX

Pour se faire entendre, les Jeunes Agriculteurs (JA) utilisent les grands moyens : un nouveau site internet et une bande dessinée « Parlons-en. Pré-en-bulles sur l'environnement », diffusée pour la première fois sur le salon de l'agriculture 2012. Retour sur ces lancements.

★ UN SITE INTERNET FLAMBANT NEUF

La vitrine web des JA fait peau neuve (www.jeunes-agriculteurs.fr). L'ancien site internet qui datait de 2006 a récemment été refondu. Plus riche, plus pratique, plus dynamique, la démarche est cohérente avec l'activité des jeunes agriculteurs. « *Les jeunes sont les chefs de file de l'innovation et du développement en agriculture. Quelle image peut-on donner sans un site internet fonctionnel et pertinent! ?* », explique **Julien MARRE (Agriculture, 2009)**, jeune céréalier en Normandie et responsable du dossier environnement pour les JA. Parmi les nouveautés hébergées sur le site : le blog du président, pour aborder des questions pratiques, moins institutionnelles, proches de l'actualité, ou encore un compte Facebook, pour entretenir le réseau. D'ici l'été, une newsletter viendra enrichir les outils de communication du syndicat. Actuellement, 14 000 jeunes agriculteurs reçoivent le magazine « JA Mag ».

Les jeunes sont les chefs de file de l'innovation et du développement en agriculture. Quelle image peut-on donner sans un site internet fonctionnel et pertinent! ? »



★ UNE BD POUR UNE AGRICULTURE PLUS PROCHE

Il fallait y penser. Quoi de mieux qu'une bande dessinée-reportage pour parler d'innovation et d'écologie dans les pratiques agricoles ? Pour Julien MARRE, ce type de communication était nécessaire : *« en utilisant ce support, nous voulons parler avec nos mots de l'eau, des nitrates, de l'azote. Mais aussi montrer les efforts de la nouvelle génération d'agriculteurs, sa prise de conscience et surtout nous exprimer à travers des exemples concrets et convaincants. »* L'histoire de la bande dessinée suit ainsi les déplacements et les interrogations d'un homme, plutôt citadin, dont la voiture tombe en panne dans la campagne. À chaque question, les réponses d'une petite fille, d'un agriculteur, d'une vache ou encore d'un poisson volant ! Pour mettre en scène toutes ces réflexions autour de l'agriculture et de son impact sur l'environnement, les JA ont fait appel à Jérôme BRASSEUR, artiste aux racines paysannes. Celui-ci a d'ailleurs déjà mis ses talents au service de « La Ferme de Paris », une exploitation agricole biologique à vocation pédagogique. Pour l'heure, l'initiative a eu un franc succès. *« Nous avons eu d'excellents retours du grand public et des journalistes qui l'ont découverte lors du SIA. La BD a également été très bien accueillie par les politiques de tout bord, c'était une autre façon de parler agriculture avec eux ! »*, se rappelle Julien MARRE. De bons points qui peuvent laisser imaginer la sortie d'un deuxième numéro... *« pourquoi pas ? »*.

Cécile FIEVEZ

(Alimentation & Santé, 2009)

En savoir +

Fondé en 1957, Jeunes Agriculteurs est le seul syndicat professionnel composé exclusivement de « jeunes » âgés de moins de 35 ans (50 000 adhérents répartis en structures de réflexion et de décisions décentralisées). Animé par un esprit de solidarité et de convivialité, il a pour objectif de défendre les intérêts des jeunes agriculteurs et de favoriser l'accès à leur métier pour assurer le renouvellement des générations en agriculture.

www.jeunes-agriculteurs.fr



L'INSTITUT ET LA RECHERCHE

LE RAPPORT DE L'AERES

CONTRÔLE CONTINU POUR L'INSTITUT...

En octobre 2011, l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES) a rendu son rapport d'évaluation de l'Institut. Une synthèse qui met en lumière les points forts de l'école, mais aussi des axes de progrès sur lesquels elle travaille déjà. Focus.

C'est en juin dernier, durant deux jours, que se sont déroulés les « examens ». Présidé par François COLSON, directeur général adjoint d'Agrocampus Ouest, le comité d'évaluation a passé au peigne fin plusieurs stratégies de l'Institut : la recherche, la formation, la vie étudiante, les relations internationales, les partenariats, la gouvernance, et enfin l'identité et la communication de l'école. Parmi les participants à l'évaluation, différents profils académiques : Alain BOURGEOIS, ancien directeur du groupe ESA Angers, Maxime CASSE, élève ingénieur (UTT), Jacques MATHIEU, directeur général adjoint, Arvalis Institut du végétal et Patrick PRIEUR, secrétaire général adjoint de l'académie de Nancy-Metz.

★ CTI, AERES... QUI FAIT QUOI ?

Avant d'aborder l'analyse du rapport d'évaluation, il semble important de revenir sur la différence entre la CTI, peut-être

plus souvent évoquée, et l'AERES. La CTI, ou Commission des Titres d'Ingénieurs, est en charge d'« habilitier toutes les formations d'ingénieurs, de développer la qualité des formations, de promouvoir le titre et le métier d'ingénieur en France et à l'étranger » (source : www.cti-commission.fr). En d'autres termes, quand la CTI se penche sur la formation ingénieur et son lien avec les entreprises, l'AERES se concentre sur l'environnement dans lequel elle se déploie : l'établissement dans son ensemble, l'enseignement et la recherche.

Mais ce n'est pas tout. *« C'est un véritable avantage que tout le monde passe par la même "moulinette", unités de recherche comme établissements privés ou publics ! Cela permet de faire grandir les établissements audités dans un standard nécessaire pour une comparaison à l'échelle nationale, en phase avec les références internationales. On arrête ainsi les dispersions, en favorisant l'efficacité et une meilleure visibilité. On gagne en transparence. Il faut le dire aussi : nous étions volontaires, prenons-le comme une démarche pour progresser »*, affirme Valérie LEROUX, directeur délégué.

★ FORMATION, COMMUNICATION

ET CAMPUS À L'HONNEUR

Parmi les points forts soulevés par l'évaluation : la formation. Le rapport souligne ainsi une offre de formations de niveau ingénieur post bac bien structurée, un recrutement national en croissance et un accompagnement individualisé jusqu'à l'insertion professionnelle. *« L'AERES a reconnu des fondamentaux solides sur lesquels bâtir notre développement. En témoignent l'ouverture du mastère Hot Pot¹, et dernièrement l'habilitation du Master de Sciences et Technologies spécialité "Management de la Sécurité Alimentaire des Villes" (voir encadré) »*, remarque Valérie LEROUX. Parallèlement, l'agence a souligné le fort sentiment d'appartenance des élèves et du personnel, relayé par *« une politique active et structurée de la communication »*. Le campus et les valeurs transmises autour d'une vie associative riche, complètent la liste des bonnes notes.

★ LA RECHERCHE SE STRUCTURE

En se faisant auditer par un organisme qui évalue aussi bien les grands instituts de recherche nationaux, les universités que la recherche dans nos grandes écoles, il fallait s'attendre



L'AERES
a reconnu des
fondamentaux solides
sur lesquels bâtir notre
développement.»



1. Master spécialisé
« Management, Restauration,
Santé, Bien-être » adressé aux
managers en restauration hors
foyer, et ouvert aux diplômés
de l'Enseignement supérieur
(filières scientifique, technique,
commerciale).

DOSSIER

En savoir +

Autorité administrative indépendante, l'AERES est chargée de l'évaluation des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, des organismes de recherche, des unités de recherche, des formations et diplômes d'enseignement supérieur, ainsi que de la validation des procédures d'évaluation de leurs personnels. L'agence contribue ainsi à l'amélioration de la qualité du système de recherche et de l'enseignement supérieur, en accord avec les recommandations européennes et les décisions des ministres européens dans le cadre du processus de Bologne¹.

L'agence compte quatre « profils » d'acteurs dans son organisation : les membres du conseil, les délégués scientifiques, les experts et le personnel administratif. Les vingt-cinq membres du conseil de l'AERES, communautaires ou internationaux, sont nommés par décret. Plusieurs milliers d'experts de formation, de culture et de nationalités différentes sont mobilisés pour les démarches d'évaluation des établissements.

1. Engagement à construire un espace européen de l'enseignement supérieur avant 2010.

à la mise en évidence de challenges plus significatifs pour les aspects recherche de l'Institut. Des nuances assumées et qui s'expliquent. « *Pendant longtemps, le focus a été mis sur la formation, commente Valérie LEROUX. Pourtant, l'enseignement supérieur est profondément connecté à la recherche. À nous de savoir les articuler.* » Mais ne nous y trompons pas, avant même l'évaluation de l'AERES, la recherche faisait l'objet d'efforts importants pour l'Institut : « *À partir de 2003, à l'initiative du Ministère de l'Agriculture, puis du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, l'école a engagé une importante démarche de structuration et de développement de ses activités de recherche avec des résultats significatifs, si l'on s'en tient à ce qu'était la recherche de l'école il y a encore huit ans* », explique Philippe CHOQUET dans les « Observations du directeur », en fin de rapport. « *Cette évolution se construit pas à pas et demande des efforts dont les résultats commencent à percer de manière significative, et vont s'amplifier dans le temps*, rassure Valérie LEROUX. *Nous avons aujourd'hui*



une bonne dynamique de dépôt de brevets par exemple. Une impulsion également soutenue par les entreprises qui se rapprochent toujours plus de nous, que ce soit pour l'enseignement ou pour la recherche. »

★ UNE VOCATION AU «AAA»?!

Loin de nier ses limites du moment, l'école se veut optimiste et forte de ses atouts, notamment en termes de formations. Des bases qui permettent un bon positionnement par rapport aux établissements du même univers de formation. « Parmi les écoles d'ingénieurs privés, je pense que nous sommes "AAA"! Ça ne veut pas dire que nous n'avons pas de points faibles. Mais aujourd'hui peu d'écoles peuvent afficher de vraies unités de recherche à l'aplomb de leurs trois formations d'ingénieurs », se réjouit Valérie LEROUX .

Cécile FIEVEZ

(Alimentation & Santé, 2009)

Master SADA : C'est nouveau !

Une toute nouvelle formation s'inscrit désormais dans l'offre de l'Institut. Également appelé Master de Sciences et Technologies spécialité « Management de la sécurité alimentaire des villes », le Master SADA répond à des enjeux bien précis. Le défi de la sécurité alimentaire est aujourd'hui considérable : comment produire, transformer, transporter, stocker et distribuer suffisamment d'aliments pour assurer le besoin alimentaire de chacun, en quantité et en qualité, et cela sans compromettre les ressources – particulièrement dans les Pays en Développement et en Transition (P.D.T.), ou plus généralement dans d'autres situations « difficiles » ? Destiné majoritairement à un public d'élèves étrangers, le master vise à former des cadres (locaux) expérimentés, capables de construire une méthode pragmatique et efficace d'évaluation des problèmes de sécurité alimentaire et amenés à occuper des postes à responsabilités dans les différents secteurs concernés.

Habilité pour cinq ans par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, la première rentrée scolaire est prévue pour septembre 2013.

DOSSIER

L'INSTITUT ET LA RECHERCHE

LE RAPPORT DE L'AERES

FOCUS

SUR LA RECHERCHE

La dernière assemblée générale de l'association a été l'occasion pour les participants de (re)découvrir certains projets de recherche menés à l'Institut. Résumés de ces-derniers.

★ EGP, ENERGIE GÉOTHERMIQUE PROFONDE

Et si l'Institut disposait des ressources nécessaires pour produire l'énergie calorifique qui lui est nécessaire ? C'est entre autres choses ce que cherche à savoir l'équipe du projet EGP. L'idée est d'exploiter la géothermie profonde sur le site de l'Institut selon un procédé non invasif pour le milieu. Plusieurs points sont à l'étude : le mode de forage le plus adapté, la mise au point de fluide caloporteur spécifique ou encore le design du système (forage vertical ou dévié). « *Nous sommes actuellement dans la phase de faisabilité. Le premier design permet de couvrir 30 % des besoins de l'Institut. L'étude du second design permettra de voir si un forage dévié serait plus intéressant* », explique **Yannick VAUTIER (Géologie, 1999)**, enseignant-chercheur en géologie pétrolière, directeur du département GEOS de l'Institut. Les répercussions d'un tel projet sont multiples : ingénierie, essais géotechniques, suivis hydrogéologiques, sécurité, tests, calibrages d'outils... l'étude de faisabilité parrainée par l'AGBP (Association des Géologues du Bassin de Paris) est soutenue par l'ADEME (Agence De

« Le premier design permet de couvrir 30 % des besoins de l'Institut. L'étude du second design permettra de voir si un forage dévié serait plus intéressant. »



l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), le Conseil régional de Picardie, l'Europe, et l'Institut lui-même.

CONTACT

Benoit PROUDHON
Enseignant-Chercheur

benoit.proudhon@lasalle-beauvais.fr ■

★ RÉS'EAU, PLATEFORME HYDROGÉOLOGIQUE

Au cœur de ce projet, la construction d'une plateforme de recherche hydrogéologique sur le campus, une véritable opportunité pour Lahcen ZOUHRI, chef de projet, de mettre en place une démarche environnementale appliquée aux ressources en eau. Plus particulièrement, cette plateforme de plus de vingt forages à 100 mètres de profondeur, permettra de comprendre le fonctionnement de l'aquifère de la craie. Mais aussi, elle sera l'occasion de mettre en place des protocoles environnementaux pour évaluer la pollution d'origines agricole et industrielle, et son impact environnemental sur la ressource en eau de surface. Enfin, l'imagerie du sous-sol, en contexte de craie fracturée, permettra de définir les horizons susceptibles de piéger de l'eau. « *Ce travail dans l'aquifère du campus fournira des données utilisables dans le nord de la France*, précise **Pascal BARRIER (Géologie, 1984)**, directeur développement et relations entreprises à l'Institut. *Nous sommes déjà sollicités par des entreprises comme Véolia pour utiliser ces informations.* » L'installation de cette plateforme de recherche regroupe plusieurs structures : hydrogéologique, hydrogéophysique, hydrochimique et climatologique. Ce site expérimental va constituer un outil de recherche fondamental pour l'équipe HYDRISE en créant un véritable observatoire environnemental visant à apporter des indications sur l'évolution qualitative et quantitative de l'eau aux principaux acteurs socio-économiques et politiques. La concrétisation de ce projet a été rendue possible grâce à la société SEMOFI et à son directeur

 **Ce travail dans l'aquifère du campus** fournira des données utilisables dans le nord de la France. Nous sommes déjà sollicités par des entreprises comme Véolia pour les utiliser. »


DOSSIER

9 plateformes de recherche

- Agronomie
- Biologie cellulaire et moléculaire
- Biotechnologie et pathologie végétale
- Chimie analytique
- Études précliniques en nutrition
- Génie des procédés
- Géosciences
- Microbiologie
- Pratiques culinaires

général **Jean-Marc GALLET DE SAINT-AURIN** (**Géologie, 1990**) qui réalise les forages.

► CONTACT

Lahcen ZOUHRI

lahcen.zouhri@lasalle-beauvais.fr ■

★ L'ÉQUIPE EGEAL

(EXPRESSION DE GÈNES ET RÉGULATION
EPIGÉNÉTIQUE PAR L'ALIMENT)

Les travaux de l'équipe EGEAL s'inscrivent dans un contexte scientifique lourd : hausse de la prévalence et de l'impact des désordres inflammatoires, immunitaires et métaboliques. « *Cet environnement amène à se poser la question du rôle des facteurs environnementaux en général et nutritionnels en particulier* », explique Thierry AUSSENAC, directeur scientifique à l'Institut. En particulier, en quoi l'alimentation peut influencer sur le vieillissement cellulaire, les maladies inflammatoires ou encore l'altération du système immunitaire. L'unité de recherche a pour ambition d'apporter des connaissances précises sur les molécules produites au cours de la cuisson domestique et industrielle des aliments, et leur impact sur la santé. Ces données permettront ainsi de lever incertitudes et controverses concernant leur biodisponibilité et leur activité biologique, en particulier chez les populations vulnérables, telles que les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées. Les études portent également sur l'épigénétique ou comment l'environnement nutritionnel périnatal peut moduler l'expression des gènes. Ce projet collaboratif implique différents partenaires : académiques, EPST¹ et internationaux.

► CONTACT

Latifa NAJAR

latifa.najar@lasalle-beauvais.fr ■

★ LA PLATEFORME R&D « OZONE »

Au cœur de ce projet : la diversification et la valorisation industrielle de l'ozone. L'étude, la conception, la mise en œuvre et l'amélioration continue des procédés d'ozonation sont pris seuls ou en association (combinaison avec les technologies micro-ondes, UV ou ultrasons). Et ce dans des domaines complémentaires : prétraitement et transformation de la biomasse, décontamination des matières premières agricoles brutes et/ou transformées, dépollution des environnements pollués. Différents types d'offres pourront être proposés à des utilisateurs tiers : projets de R&D collaboratifs, prestations de service, activités de conseil/audit, etc. Le projet compte différents acteurs partenaires : des acteurs Institutionnels (Conseil Régional de Picardie, pôle IAR² -Industrie & Agro Ressources-,...), industriels (Degremont technologie, Ozonia, Soliance, Prograine, Alphatech...), académiques et technologiques (UTC³, UPJV⁴, CVG⁵...).

1. Établissements publics à caractère scientifique et technologique.
2. Pôle Industrie & Agro Ressources.
3. Université Technologique de Compiègne.
4. Université de Picardie Jules Verne.
5. Centre de Valorisation des Glucides.

▶ CONTACT

Thierry AUSSENAC

thierry.aussenac@lasalle-beauvais.fr ■

Cécile FIEVEZ

(Alimentation & Santé, 2009)

Soutenez les projets de recherche

Les projets de recherche de l'Institut s'inscrivent dans le cadre de **la campagne de mécénat L.I.F.E. (LaSalle Institute For Earth)**, collecte de fonds réalisée auprès des anciens élèves et parents d'élèves, ainsi que des entreprises du tissu national et régional. **Faire un don (financier, prestations, produits...) permet de soutenir les projets de recherche de l'Institut tout en bénéficiant d'une déduction fiscale.** Différents anciens élèves se sont déjà engagés en faisant un don ou en portant la campagne au sein de leur entreprise.

+ d'info : www.lasalle-beauvais.fr/-Mission-et-valeurs-

Réunion régionale

RETROUVAILLES EN BRETAGNE

C'est à Saint-Gilles-du-Mené, un petit village de Côte d'Armor, que ce sont retrouvés 38 bretons, dont 32 Anciens. Retour sur une journée placée sous le signe de la convivialité transpromotionnelle... et transgénérationnelle !

Le rendez-vous a été donné à 10h sur le site de l'usine de méthanisation de GEOTEXIA. La visite a été assurée par Dominique ROCABOY, président et co-fondateur de l'unité avec une trentaine d'autres éleveurs du territoire. La visite terminée, le déjeuner s'est déroulé à l'auberge du Cadran Solaire, à Gomené. Au menu, patrimoine régional gastronomique : cochon grillé, frites et julienne de légumes. L'occasion pour jeunes et moins jeunes de se remémorer les bons moments vécus sur le campus et de partager leurs expériences professionnelles.



Les anciens sur leur lieu de rendez-vous : GEOTEXIA.

ET
AIA

▀ QUELQUES RETOURS DES PARTICIPANTS :

« La visite était passionnante. Dans le cadre de mon travail (NDLR : ingénieur d'études en traitement de l'eau chez STEREAU), il m'arrive de dimensionner des unités de méthanisation de boues de station d'épuration. J'étais donc curieuse de visiter l'installation, comprendre le process, voir les équipements, etc. C'était impressionnant. Si mes souvenirs sont bons, cette structure produira à partir du lisier l'équivalent des besoins en électricité d'une ville de 3000 habitants ! Le repas était vraiment sympa : un cochon grillé délicieux dans un cadre très agréable. J'étais la seule ancienne géologue, un peu surprise d'ailleurs d'entendre tout le monde s'appeler par un numéro ! Mais j'ai été bien intégrée et j'ai appris plein de choses... sur le « cochon » ! Merci pour cette journée. »



Claudia ROUSSET (Géologie, 2000)

« En ce qui me concerne, c'est la visite de GEOTEXIA qui a motivé ma venue à cette journée. J'étais curieux de découvrir cette entreprise innovante, dans un secteur d'activité en essor. Même si habituellement je compte peu sur l'AIAE pour revoir mes amis de promo, j'ai été heureux de pouvoir partager un moment avec des anciens de l'école. Le courant passe naturellement très bien dès lors que l'on partage les mêmes valeurs ! Pour anecdote, parmi les participants, j'ai même eu la surprise de retrouver mes parents (**Michel PERAN – Agriculture, 1970**) dont j'ignorais la venue ! »

Damien PERAN (Agriculture, 2002)



« C'est la 1^{re} fois que je participe aux rencontres régionales. À peine arrivée, j'oublie les 180 km parcourus depuis Nantes. Il faut dire que Nicolas (NDLR : **Nicolas RIQUEMENT (Agriculture, 2001)**, organisateur de la réunion) nous a gâtés : sous le célèbre soleil breton, il nous propose la visite d'un site de méthanisation dernier cri : la "rolls royce" du genre. Notre intervenant est passionné et passionnant, l'installation est flambant neuve, et contre toute attente pas une odeur ! J'y retrouve de jeunes Anciens perdus de vue depuis la sortie de l'école, et de moins jeunes avec qui les anecdotes s'échangent si naturellement... comme si nous avions fait nos études ensemble ! C'est magique ! »

Hélène MICHELON (Agriculture, 2006)

Cécile FIEVEZ

(Alimentation & Santé, 2009)

avec la participation de **Nicolas RIQUEMENT (Agriculture, 2001)**

WE de promo

ALAE

LES BIQUETTES AU COL DE LA SCHLUCHT

« **Après
une soirée bien
animée, les jeunes
anciens se sont lancés
dans une balade de
plusieurs kilomètres en
raquettes. »**



**Une tablée pour se
rappeller le « 18-8 ».**

Pour leurs retrouvailles hivernales, les « chèvres » de la 149 (Agriculture, 2010) se sont regroupées lors d'un weekend dans les Vosges. À la limite de l'Alsace et de la Lorraine, le Col de la Schlucht (prononcer « Schlurt ») accueillait cette rencontre.

Le Col de la Schlucht est l'un des principaux sites de sports d'hiver des Vosges. En cette fin de saison hivernale, la station de ski familiale proposait donc pour l'occasion un grand nombre d'activités.

Logé au Relais des Roches, les 149 ont pu profiter des infrastructures de cet ancien hôtel-restaurant, transformé en gîte de groupes, et ainsi se défouler sans limites à 1 139 m d'altitude.

Les participants se sont retrouvés dès le vendredi soir pour les plus proches. Rapidement, à l'arrivée des premières personnes, les activités lasalliennes ont pris le pas sur le quotidien de chacun. Rien de tel qu'une bonne partie de belote autour d'une bière fraîche pour refaire le monde !

Après une soirée bien animée, les jeunes anciens se sont lancés dans une balade de plusieurs kilomètres en raquettes. Les conditions climatiques optimales, la randonnée s'est terminée en T-shirt ! Sur la Crête des Vosges, un panorama magnifié par un soleil radieux, se dévoilait : le Hohneck, la Plaine du Rhin et même la mythique Forêt Noire allemande.



Trois des 149 en pleine ascension du col.

En point final de ce week-end chargé : une tartiflette réalisée au Munster, à la sauce locale, arrosée d'un peu de vin alsacien. Une grande réussite pour cette recette régionale.

Les 149 et le bureau de promotion tiennent à remercier Lily et « Gueurst », alias Jérémy, pour la très bonne organisation de ces retrouvailles.

Après cette virée à l'Est, les chefs de file du troupeau de la 149 donneront rendez-vous aux biquettes dans une autre belle région... À suivre donc !

Le bureau des 149



Photo souvenir avec quelques participants.

Mémo

À venir, retrouvailles fixées pour la 136^e promotion (Agriculture, 1997) au printemps, pour la 141^e promotion (Agriculture, 2002) cet été, et pour la 101^e promotion (Agriculture, 1962) à l'automne.

Si vous aussi vous souhaitez organiser des retrouvailles, n'hésitez à vous rapprocher de l'AIAE qui pourra vous accompagner de diverses manières : recherche des coordonnées des anciens de votre promotion, centralisation des informations logistiques, paiement d'acompte, etc.

INTERNATIONAL VS FRANCE : MON CŒUR BALANCE

Mercredi 28 mars s'est déroulée la soirée métier, co-organisée avec Performer, sur le thème : « International vs France mon cœur balance ». 90 étudiants sont venus écouter le témoignage de quatre professionnels. Parmi eux, trois Anciens Elèves.

Pour partager leurs expériences à l'étranger :

- **Alain CAEKAERT (Agriculture, 1988)**, directeur international de l'approvisionnement, chez MALTEUROP
- **Louis RANNOU (Agriculture, 1983)**, directeur général de trois filiales du groupe coopératif, Le Guessant : AEB, AGRONOR et UFAB
- **Lucien CORBINEAU (Géologie, 2007)**, enseignant-chercheur Géologie et ressources minérales, LaSalle Beauvais
- François FLOUTIER, représentant d'UBIFRANCE, délégué régionale Picardie

► PARTIR : AVANT TOUT UN CHOIX PERSONNEL

Partir à l'étranger n'est pas un phénomène récent. « *Marco Polo a ouvert la route aux VIE ! Depuis toujours on veut aller voir ce qui se passe ailleurs*, expose François FLOUTIER, avec l'avantage aujourd'hui que ces départs sont facilités ! » Pour autant, si les nombreuses questions logistiques se posent très rapidement, pour les intervenants, le départ

◀ **Marco Polo a ouvert la route aux VIE !** Depuis toujours on veut aller voir ce qui se passe ailleurs. »



doit d'abord être motivé par un choix personnel. C'est en effet l'expérience de vie qui a largement été mise en avant lors de chaque témoignage, tout au long de la soirée.

Un choix personnel donc, mais aussi, dans certains cas, de couple. C'est le cas d'Alain CAEKAERT qui est parti en 2000 avec sa famille aux Etats-Unis. « *L'important quand on part en famille, c'est de ne pas laisser une tierce personne avoir une quelconque influence dans le projet. Cette décision ne concerne que ceux qui partent. C'est une expérience de vie familiale.* »

► LES FRANÇAIS : TROP COMMUNAUTAIRES ?

Pour les intervenants, l'envie et le choix d'un départ s'accompagnent forcément de nombreuses questions. Elles sont normales lorsqu'elles sont d'ordre pratique, la plupart du temps administrative. Ils mettent toutefois en garde : « *les Français sont trop cartésiens. Si on commence à se poser des questions sur son retour, on ne part jamais* », explique François FLOUTIER avant de conclure « *si vous voulez partir, allez-y, ne vous posez pas tant de questions.* » Pour autant, les Français ont un profil particulier, « *ils sont en général trop confortablement installés chez eux et veulent retrouver le*



De gauche à droite : Louis RANNOU, François FLOUTIER, Alain CAECKAERT, Lucien CORBINEAU.

AIAE

En pratique

Même s'ils ont conseillé de ne pas trop se poser de questions, les intervenants ont tout de même pointé du doigt quelques sujets sur lesquels se pencher avant de partir. Le type de contrat (contrat d'expatriation ou contrat local), les cotisations retraite, l'assurance maladie ou encore les possibilités de scolarisation des enfants. « *C'est une fois parti que l'on réalise que nous vivons en France dans un cocon. D'après mon expérience aux Etats-Unis, je peux dire que la santé et l'éducation sont des points à considérer sérieusement en amont car ils coûtent très cher sur place.* » Le déménagement, et notamment celui du retour, peut être négocié avant de partir. « *Un container ça coûte cher, et on est souvent plus chargé au retour qu'à l'aller* », se souvient Alain CAECKAERT. Et puis il y a aussi la question du salaire et de la devise, « *il faut pouvoir anticiper les fluctuations monétaires* ».

même confort à l'étranger. Leur principal défaut, une fois sur place, est de rester avec d'autres expat' Français», analyse Alain CAECKAERT. Une situation vécue par Louis RANNOU « *lorsque nous sommes arrivés à Dublin, nous nous sommes rapprochés de l'école française. Avec le recul, je me rends compte que ce n'était pas une bonne idée car il y avait un esprit de communauté française qui n'aide pas à s'intégrer sur le long terme.* »

LA BARRIÈRE DE LA LANGUE,

VRAI FREIN OU FAUX PROBLÈME ?

S'il est une préoccupation des étudiants, c'est probablement celle de savoir s'ils ont ou non le niveau en langue suffisant pour partir. Face à ce doute, les intervenants se sont tous voulus rassurants. « *Avant de partir, je pratiquais peu l'anglais. J'étais HS les quinze premiers jours ! Petit à petit, comme une musique, l'oreille se fait naturellement* », témoigne Louis RANNOU. Pour Alain CAECKAERT, ce n'est pas le plus important : « *quel que soit le pays où vous allez, vous resterez toujours un étranger. S'adapter à la culture, c'est plus important que la barrière de la langue.* »



Sans oublier que connaître la culture du pays peut éviter pas mal d'impairs, notamment dans des pays au contexte politique difficile. Finalement, « avec 200 mots, on peut très bien se faire comprendre. Le problème vient plus souvent de la peur de parler. »

UNE EXPÉRIENCE AVANT TOUT

Difficile de dire qu'un secteur d'activité est plus porteur qu'un autre. Bien sûr la géologie semble davantage mener vers des opportunités, pour autant, l'agroalimentaire comme de nombreux autres domaines s'expatrient très bien. Pour les intervenants, l'essentiel donc est l'expérience de vie, la rencontre avec les populations, la découverte d'un pays, au-delà de la capitale ou du site d'exploitation !

Les missions à l'étranger permettent de cultiver les différences. Et ce quelle que soit la mission. « *Ce qui fait évoluer, c'est ce qui est fait en plus de la fiche de poste standard* », explique Lucien CORBINEAU. Cette notion d'expérience est directement associée à la capacité de gérer des imprévus. Comme en témoigne le jeune enseignant-chercheur : « *au cours d'une mission en Haïti, il m'est arrivé de faire plus d'informatique que de géologie...* » Une capacité d'adaptation qui colle à la casquette d'ingénieur.



Des échanges animés avec Louis RANNOU (à gauche) et François FLOUTIER (à droite).

Les étudiants sont ressortis satisfaits de cette table ronde et soulignent la qualité des interventions. Suite à cette soirée, nombreux sont ceux qui nous font part de leur envie de tenter une expérience à l'international !

Jérémy GRAILLOT (Agriculture, 152), président de Performer 2011/2012, Junior-Entreprise LaSalle Beauvais



AIAE

« Félicitations aux organisateurs

pour avoir réussi à attirer autant de jeunes dans un amphi par un si beau temps, et avec de si belles pelouses à l'extérieur ! À votre disposition pour la suite. »

François FLOUTIER,

► POURQUOI RENTRER ... ET COMMENT ? !

Là encore, chaque cas est différent. Pour certains, le retour est fonction de la famille et notamment des enfants : « *nous avons prévu de rentrer pour que nos enfants passent le bac en France* », témoigne Alain CAECKAERT. Mais le choix peut être personnel. « *Je savais tôt ou tard que je voulais rentrer en France pour faire de l'enseignement* », raconte Lucien CORBINEAU.

Quel que soit le projet, le retour, comme le départ, doit se préparer. Les « chocs culturels » ressentis en arrivant dans le pays étranger seraient tout aussi marqués en rentrant en France. Et puis, il y a la difficulté de partager son expérience. « *Il peut arriver d'éprouver une sorte de solitude dans les premiers temps* », témoigne Lucien CORBINEAU. Mais que ces détails ne freinent personne. L'essentiel n'est pas là, l'expérience de l'étranger vaut la peine, et c'est ce qu'en ont retenu les étudiants.

Cécile FIEVEZ

(Alimentation & Santé, 2009)



La thématique a suscité l'intérêt de 90 étudiants.



Des livres et vous

SORTIE EN BOÎTE !

The Box, comment le conteneur a changé le monde,
Marc LEVINSON, Max Milo Éditions,
Coll. : L'inconnu

Dans l'Histoire de l'humanité, rares sont les objets à avoir accédé au grade de « révolutionnaire ». De ces objets pour les lesquels on peut vraiment dire qu'ils ont changé la vie des hommes. Nous viennent ainsi à l'esprit, et sans échelle de valeur : la roue, la poudre, la machine à vapeur, l'ordinateur... Dans ce panthéon matérialiste, il ne nous viendrait sans doute pas à l'esprit de faire entrer de plein droit le conteneur maritime. Et pourtant !!

Voilà tout le propos de l'essai « The Box », de Marc LEVINSON paru il y a quelques années et dont la traduction française vient de sortir en librairie. Car ce sont bien les 50 années qui ont révolutionné le commerce mondial qui défilent au gré des 450 pages de cet époustoufflant récit documentaire dans lequel Marc LEVINSON retrace l'épopée du conteneur et du formidable entrepreneur américain qui a joué un rôle central dans son essor planétaire : Malcolm Mc LEAN. C'est lui, en effet, qui charge en 1956 son premier pétrolier transformé en porte-conteneurs avec ces premières « boîtes » qui vont changer la face du monde.

Comme dans toutes les aventures industrielles, nous découvrons les événements « clés » qui ont accéléré la domination du conteneur sur le commerce mondial : flottes de pétroliers issus

de la seconde guerre mondiale à reconvertir, impératifs logistiques de la guerre du Vietnam et essor industriel de l'Asie et en premier lieu du Japon. Et l'on découvre que si le conteneur se développe grâce à la mondialisation des échanges, il en a aussi permis la croissance rapide. Marc Levinson, au travers du rôle joué par Malcolm Mc LEAN, illustre bien l'impact de cet homme visionnaire et entrepreneur dans l'âme. Un bel hommage aux capitaines d'industrie et aux dirigeants qui savent bousculer les codes de leurs secteurs.

Toute cette épopée se dévore grâce à un style narratif très plaisant et qui met bien en valeur la richesse des données et des sources documentaires. Un superbe travail d'historien particulièrement bien mis en scène. On regrettera juste le manque de croquis ou de photos qui aideraient à visualiser les évolutions déterminantes des bateaux et des engins de manutention. Mais vraiment, quel plaisir de lecture sur un sujet a priori assez « abrupt » !

Alors oui, vraiment, le conteneur maritime mérite bien sa place au Panthéon des objets industriels : « Entre ici conteneur ... ».

Éric BERGUE,
(Agriculture, 1991)
ericbergue@orange.fr

>> DÉPART

Après 15 années passées à l'AIAE au poste de secrétaire, **Anne CRIMET** a quitté l'association fin février. Toute l'équipe de l'AIAE la remercie pour sa collaboration et lui souhaite une bonne continuation.



>> NOMINATION

Mickaël PORTEVIN, président de l'AIAE, a été élu vice-président de l'UMAEL (Union Mondiale des Anciens Elèves LaSalliens), ainsi que vice-président de la Fédération LaSallienne Française.



>> DES P'TITS NOUVEAUX

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION...

Samedi 17 mars dernier, ont eu lieu le conseil d'administration et l'assemblée générale de l'association. L'occasion de faire le bilan sur l'année écoulée et de présenter les projets de 2012. Retrouvez le « trombi » avec les nouveaux administrateurs sur le site de l'association. Pour leur participation active, l'AIAE tient à remercier : **Mathieu MAHET (Alimentation & Santé, 2008)**, **Bernard MARTIN (Agriculture, 1960)**, **Nadège PETIT (Agriculture, 2008)**, **Arnaud SMETRYNS (Alimentation & Santé, 2007)** et **Antoine VAN DE VELDE (Agriculture, 2001)** qui quittent le conseil d'administration.

...ET DANS LE BUREAU

Amandine BANNERY (Agriculture, 2009) occupe désormais le poste de trésorière, et remplace ainsi **Régis NOURY (Agriculture, 2006)**. **Cyrielle DUMONT (Géologie, 2010)** prend le relais de **Nicolas PELISSIER (Géologie, 2007)** sur les missions de secrétaire. Deux nouveaux membres font également leur entrée : **Olivier DENEUFBOURG (Agriculture, 1985)** et **Damien MARQUILLY (Agriculture, 2010)**. Toujours membres du Bureau, sur les mêmes responsabilités : **Mickaël PORTEVIN (Agriculture, 2005)** en qualité de Président et **Jean BOURGOUIN (Agriculture, 1976)** comme vice-président.



ANNIVERSAIRE

SAVE THE DATE! Les festivités autour des 10 ans de la formation Alimentation & Santé sont désormais reportées au **19 octobre**.



FESTIVITÉS



Le week-end de retrouvailles entre géologues aura bientôt lieu à Montbrun-bains (26). Anciens et étudiants, vous êtes les bienvenus pour un moment de convivialité et de bonne humeur, en toute simplicité. Randonnées, sports d'eau-vives, visites gastronomiques... et le moment phare du week-end, le repas festif du samedi soir, traditionnellement organisé par les incontournables frères Amour¹. Rendez-vous à Montbrun **du 29 juin au 01 juillet!** Plus d'infos prochainement.

1. Surnom donné pour leur gentillesse aux propriétaires de la grande surface aidant à l'organisation des repas.

L'AIAE SOLIDAIRE

Chaque année, l'AIAE alloue une partie de son budget à sa Caisse Solidarité et Initiatives. Dans ce cadre, courant janvier, l'AIAE a remis un chèque de 1 195 euros à une élève qui a confié : *«Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je vous suis reconnaissante de l'intérêt que vous avez porté à ma situation. Cette bourse est un énorme soulagement pour moi car elle va grandement m'aider à financer mes études.»* De même en mars, l'AIAE a décidé d'accompagner l'association estudiantine Rentai Sendaï pour un peu plus de 1 000 euros. Cette association a pour but de récolter des fonds et de les reverser à une association locale, oeuvrant pour la reconstruction de la région sinistrée par le récent Tsunami au Japon.

La presse en parle

▸ Articles

★ L'Agriculteur de l'Aisne propose à ses lecteurs de faire connaissance avec leurs responsables, à travers notamment le portrait de **Xavier BENOIST (Agriculture, 1997)**, président du canton de Château-Thierry.
Source: L'Agriculteur de l'Aisne, 03/02/2012

★ Zoom sur la société Horti-Trace, co-créeée par **Éric BERGUE (Agriculture, 1991)**, qui gère les emballages horticoles.
Source: Ouest France, édition Angers, 21/01/2012

★ Dans la même lignée, La Lettre du Végétal présente l'activité de BERGUE Développement et projets de croissance, gérée par **Éric BERGUE (Agriculture, 1991)**.
Source: La Lettre du végétal, 08/02/2012

★ Échanges avec **Marc DESCHAMPS (Agriculture, 1976)**, directeur régional du Crédit Agricole Centre France.
Sources: Info Clermont Thiers, 06/02/2012, www.infomagazine.com, 07/02/2012, Info Allier, 14/02/2012

★ Interview de **Alain GUILLAUME (Agriculture, 1974)** nommé, le 1^{er} décembre 2011, à la présidence du SNIA (Syndicat National de l'Industrie de la Nutrition Animale).
Source: La Revue de l'Alimentation Animale, janv/fév. 2012

★ **Antoine LIAGRE (Agriculture, 2005)**, conseiller au sein de Offre & Demande agricoles, fait part de son expertise sur la manière d'améliorer le revenu avec les marchés à terme.
Source: La France Agricole, 16/12/2011

★ À quelques semaines des élections, **Julien MARRE (Agriculture, 2009)** a exprimé ses attentes par rapport à la prochaine équipe gouvernementale.
Source : Terre-Net Magazine, février 2012

★ **Anne-Sophie COLART (Agriculture 2005)** a fait valoir son expertise dans un article « grand angle » sur la résistance aux maladies des variétés de blé tendre.
Source : Terre-Net Magazine, décembre 2011

★ Une fois n'est pas coutume, c'est la passion d'un Ancien Elève, **Bernard MALLET (Agriculture, 1966)**, pour la Renault 4L qui est ici mise à l'honneur.
Source : 4L Magazine, août-sept-oct. 2011

★ Le Règne Minéral dresse un joli portrait de **Alain MARTAUD (Géologie, 1987)**, son parcours, sa collection personnelle de minéraux...
Source : Le Règne Minéral, juillet-août 2011

► Mobilités

★ **Simon BOURBOUZE (Agriculture, 2011)** est entré comme Ingénieur nutrition en charge du développement des clients Ruminants chez PRISMA.
Sources : PLM, janvier 2012, La Revue de l'Alimentation Animale, janv/fév. 2012

★ **Nicolas CERTENAIS (Agriculture, 2003)** occupe désormais le poste d'ingénieur formulation aliment chez IDENA.
Sources : La Revue de l'Alimentation Animale, janv/fév. 2012, Filières Avicoles, fév. 2012, Porc Magazine, fév.2012,

★ **Claire CHUILON (Agriculture, 2011)** assure, depuis fin 2011, l'animation de la fédération départementale ovine (FDO) de la Drôme. Agée de 23 ans, Claire a débuté sa carrière professionnelle à Rennes comme journaliste à Porc magazine.
Source : L'Agriculture Drômoise, 12/01/2012

★ **Vincent DELPLANCQ (Agriculture, 1998)** a été nommé directeur commercial grandes et moyennes surfaces (GMS) chez Mars Chocolat France. Agé de 37 ans, Vincent a entamé sa carrière en octobre 1998 chez Carrefour Hypermarket en tant que stratégie marketing manager. Toujours au sein du groupe Carrefour, il devient E-média marketing manager en mai 2000. En juillet 2002, il intègre le comité commercial LU où il participe au rapprochement des activités biscuits/café/chocolat dans le cadre de la fusion avec Kraft Food en qualité de project manager officer. Depuis juillet 2009, il est Sales developpement director chez LU.
Source : Correspondance de la publicité, 31/01/2012

▸ Ouvrages

★ **André-Christian FERAULT (Agriculture, 1966)** a publié « Une histoire de pomme de terre - La variété "Institut de Beauvais" ». Ouvrage vendu 18 euros. Existe aussi en eBook (9 euros). Les Éditions d'en Face. ISBN: 978-2-35246-032-9

★ **Laure SIMPLET (Géologie, 2004)** publie un ouvrage « Atlas géologique de la baie de Lannion Côtes-D'armor – Finistère ». Claude AUGRIS, Laure SIMPLET. Éditions Quae -Collection Atlas & Cartes ISBN: 978-2-7592-0900-2 Ref: 02225

Naissances

★ Planté avec amour, arrosé de caresses et attendu avec patience, me voilà dans votre jardin depuis le 4 juin 2011... J'ai très envie de vous rencontrer. À très bientôt, Benjamin », de la part de **Aline LESAGE et Julien ROUSSEL (Agriculture, 2005)**.

★ Camille, Marie et leurs parents: **Cécile et Stéphane (Agriculture, 2000)** sont heureux de vous faire part de la naissance de Nicolas, le 6 octobre 2011.

★ **Valérie et Constant THIROUIN (Agriculture, 1999)** partagent avec Pernette, Guillemette, Hermine et Montfort la joie de vous annoncer la naissance de Dauphine, le 30 novembre 2011.

★ **Brune, Virginie et Grégoire HOPPENOT (Agriculture, 2006)** sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit Aubin, le 6 décembre 2011.

Décès

★ Coucou me voilà! Côme, je suis né le 15 janvier 2012. Je mesure 48 cm et pèse 3,520 kg. Mes soeurs et mes parents sont sous le charme! Élodie, Maylis et leurs parents, **Stéphanie et Sébastien LEHERISSEY (Agriculture, 1996)**.

★ Clarence se joint à **Marie (Agriculture, 2004)** et **Adrien LEBRUN (Agriculture, 2005)** pour vous annoncer la naissance d'Honorine, le 18 janvier 2012 à Troyes.

★ **Anne et Hugues HINCELIN (Agriculture, 2008)** ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille Hortense, le 30 janvier 2012.

★ **Catherine et Gilles DEKEYSER (Agriculture, 1998)** partagent avec Diane et Romain la joie de vous annoncer la naissance de Jean, le 5 mars 2012.

Mariages

★ **Émilie CLIQUET et Florian LEROUX (Agriculture, 2010)** se sont mariés le 17 septembre 2011.

★ **Christelle BARBETTE et Gilles LEVAVASSEUR (Alimentation & Santé, 2011)** sont très heureux de vous annoncer leur mariage. La messe aura lieu le 19 mai 2012 à Rosny-sur-Seine (78).
Site internet : christelleetgilles.fr.

★ Jean de CHAMPS (Agriculture, 1957) déplore un 16^e décès parmi les 37 diplômés de sa promotion : **Benoît TINEL (Agriculture, 1957)** est décédé le 28 août 2011 à Castanet-Tolosan (31).

★ Nous avons le regret de vous apprendre le décès d'**Henri RAULET (Agriculture, 1928)**, survenu le 4 décembre 2011, dans sa 103^e année.

★ **Denis THIEBAUT (Agriculture, 1964)** est décédé le 1^{er} janvier 2012, à l'âge de 69 ans.

★ François BATAILLE (Agriculture, 1944) a la grande tristesse de vous faire part du décès de son fils, **Nicolas BATAILLE**, survenu le 4 février 2012, dans sa 45^e année.

★ Henri FAUCHEUX (Agriculture, 1930) a le regret de vous annoncer le décès de son épouse **Yvonne FAUCHEUX, née BECLU**, survenu le 2 mars dernier, dans sa 100^e année.

★ **Gérard MONIER (Agriculture, 1958)** est décédé le 1^{er} avril 2012, dans sa 77^e année.

AGENDA

MAI

9 APÉRITIF CITADIN
Amiens (80)

29 OVALIES XVIII^e RENCONTRE
Beauvais (60)

JUIN

2 CONSEIL D'ADMINISTRATION AIAE
sur le campus

du **29**
au **1^{er}/07** **RÉUNION DE SPÉCIALITÉ**
GÉOLOGIE
Montbrun-les-bains (26)

AOÛT

du **31**
au **10/09** **FOIRE DE CHALONS**
Chalons-en-Champagne (51)

SEPTEMBRE

du **11**
au **14** **SPACE 2012**
Rennes (35)

11 SOIRÉE DES ANCIENS AU SPACE
Rennes (35)

Directeur de la publication : Mickaël PORTEVIN

Comité de rédaction : Cécile FIEVEZ, Jonas BRUNEAU, Claire CARDON-DEVIIENNE, Aline COLLETTE, Cyrielle DUMONT, Marion LECOSTEY, Philippe OTT D'ESTEVOU

Conception graphique : Élodie LECOSTEY – Régie publicitaire : Cécile FIEVEZ

Siège social, rédaction publicitaire et abonnements : AIAE LaSalle Beauvais, rue Pierre Waguët, BP 30313, 60026 BEAUVAIS Cedex – tél. : 03 44 06 25 24 – mail : aiae@lasalle-beauvais.fr
site web : www.aiae-lasalle-beauvais.fr

Crédits photos : photothèque LaSalle Beauvais – photothèque AIAE – p. 1, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32 et 33 : © Chlorophylle - Fotolia.com – p. 12, 14 et 15 : © SVLuma - Fotolia.com – p. 40 :

© svort - Fotolia.com – p. 42 : © cdrcorm - Fotolia.com

Terres en Fête

10^e édition



1, 2 et 3
juin 2012

www.terres-en-fete.com

PROFITEZ
DES NAVETTES
GRATUITES

ARRAS
TILLOY-LES-MOFFLAINES

LaSalle[★]

Beauvais • Institut Polytechnique

Sciences de la Terre, du Vivant et de l'Environnement

Vous².